

Accès aux logements décents et durables

La caisse des dépôts et POCERAM signent un accord

La Caisse des dépôts et des investissements du Burkina Faso (CDI-BF) et l'entreprise POCERAM ont signé un protocole d'accord, le vendredi 4 juillet 2025 à Ouagadougou.



Cet échange de parapheur entre le directeur général de la CDI-BF, Serge Bayala et la DG de POCERAM, Bintou Traoré, a scellé le partenariat entre les deux structures.



Le DG de la CDI-BF : « cet acte est un signe d'engagement de la CDI-BF à structurer une véritable filière burkinabè des matériaux de construction à partir de l'existant et du potentiel de croissance d'une entreprise cinquantenaire ».



La DG de POCERAM a indiqué que cette convention avec la CDI-BF va permettre à son institution en qualité d'entreprise privée d'obtenir des financements pour une mise à l'échelle de son outil de production.

La Caisse des dépôts et des investissements du Burkina Faso (CDI-BF) veut soutenir l'entreprise POCERAM à renforcer ses capacités de production. Dans cette optique, les deux institutions ont scellé un partenariat, le vendredi 4 juillet 2025, à Ouagadougou. Le Directeur général (DG) de la CDI-BF, Serge Bayala, a précisé qu'il s'agit d'un partenariat stratégique aux retombées concrètes. Il a affirmé que deux objectifs essentiels sont poursuivis à travers ce partenariat, à savoir faciliter l'accès au logement pour les familles burkinabè et stimuler la compétitivité de l'industrie nationale des matériaux de construction. Le DG de la CDI-BF a confié que POCERAM, à travers son expertise dans les matériaux en terre cuite et en porcelaine, s'impose comme un partenaire stratégique pour participer à la réalisation de la mission de son institution en qualité de catalyseur du développement économique et social.

Ensemble, a-t-il dit, « nous ambitionnons impacter le bien-être des populations à travers la réduction du coût du logement en renforçant les capacités de production de l'entreprise pour une plus grande offre de matériaux locaux de construction ». Il s'agit également, a-t-il poursuivi, de créer des opportunités d'emplois et de formation pour la jeunesse burkinabè. La structuration d'une filière industrielle nationale génératrice de valeur et moins dépendante des importations en matériaux de construction afin de bâtir une souveraineté économique de manière endogène, fait également partie des objectifs de son institution.

La mise en œuvre de la vision du président du Faso

A moyen et long terme, le Pr Bayala a soutenu qu'il est envisagé une prise de participation au capital de POCERAM. « Cet acte est un signe d'engagement de

la CDI-BF à structurer une véritable filière burkinabè des matériaux de construction à partir de l'existant et du potentiel de croissance d'une entreprise cinquantenaire », a-t-il affirmé. Il a, par ailleurs, relevé qu'un positionnement des produits de l'entreprise sur les marchés de l'Alliance des Etats du Sahel (AES) et au-delà est en projet. Serge Bayala a, en outre, soutenu que ce partenariat traduit concrètement la mise en œuvre de la vision du président du Faso d'investir dans des so-

lutions durables, industrielles et porteuses d'avenir au profit des Burkinabè. Pour sa part, la directrice générale de POCERAM, Bintou Traoré, a annoncé que la vision de son entreprise depuis 1975 est d'être structurée et centenaire. Aussi, a-t-elle poursuivi, la signature de ce protocole revêt une grande importance pour le développement du Burkina Faso, car il permettra à son institution en qualité d'entreprise privée d'obtenir des financements pour une mise à l'échelle de son outil de

production. Elle a précisé que la collaboration avec la CDI-BF permettra à son entreprise à moyen terme d'être cotée en bourse. Elle a également rappelé que POCERAM a été créée en 1975 par monsieur Mamadou Traoré. Cette entreprise cinquantenaire met sur le marché des briques en terre cuite, les foyers Tilgré dont les effets induits permettent plus d'économie aux ménages.

Abdoulaye BALBONE
Joël Patrick KOALA
(Stagiaire)



Les participants à la cérémonie de signature du protocole d'accord sont convaincus que cet accord aura un impact certain pour les Burkinabè.